

RÉSUMÉS DE THÈSE

Marie-Cécile SOULIER (2013) – *Entre alimentaire et technique : l'exploitation animale aux débuts du Paléolithique supérieur. Stratégies de subsistance et chaînes opératoires de traitement du gibier à Isturitz, La Quina aval, Roc-de-Combe et Les Abeilles*. Thèse de doctorat soutenue le 25 juin 2013 à l'université de Toulouse – Le Mirail devant le jury composé de F. Bon (examinateur, professeur à l'université de Toulouse – Le Mirail), J.-P. Brugal (rapporteur, directeur de recherche au CNRS), J.-C. Castel (examinateur, chargé de recherche au museum de Genève), N. Conard (examinateur, professeur à l'université de Tübingen), S. Costamagno (directrice, chargée de recherche au CNRS), M.C. Stiner (examinatrice, professeure à l'université d'Arizona), N. Teyssandier (examinateur, chargé de recherche au CNRS), J. Zilhão (rapporteur, professeur à l'université de Barcelone). En ligne sur : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00870872/fr/>

EN EUROPE OCCIDENTALE, le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur voit la conjonction de plusieurs événements majeurs dont le développement de comportements dits « modernes ». Si la mise en place du Paléolithique supérieur est fréquemment discutée sous l'angle des cultures matérielles, les modalités d'exploitation du gibier ne sont que rarement intégrées aux discussions et le caractère éventuellement culturel de cette exploitation n'est jamais abordé. Dès les débuts du Paléolithique supérieur, l'animal devient pourtant une source de matières premières exploitée de manière complexe : l'industrie osseuse se généralise et se diversifie, la parure apparaît, ainsi que de nouvelles armes de chasse. L'analyse croisée des déchets alimentaires, de l'industrie osseuse et des éléments de parure apparaît ainsi nécessaire pour comprendre l'impact qu'ont pu avoir ces phénomènes sur les modalités de gestion des ressources animales.

Dans cette perspective, les restes fauniques de quatre gisements du Sud-Ouest de la France (La Quina aval, Roc-de-Combe, Les Abeilles, Isturitz) ont été analysés. Le corpus étudié comprend plus de 37 000 pièces issues de neuf ensembles et documente les périodes du Châtelperronien, du Protoaurignacien et de l'Aurignacien ancien. Les ensembles fauniques ont été traités selon une approche archéozoologique classique, complétée par une étude détaillée des traces de boucherie à la lumière de référentiels expérimentaux et ethnographiques. Une importante bibliographie ethnographique a également été sollicitée pour permettre une meilleure compréhension des comportements de subsistance. Les résultats ont ensuite été confrontés aux données disponibles pour d'autres ensembles attribués au Châtelperronien, au Protoaurignacien et à l'Aurignacien ancien, puis mis en regard avec la fin du Paléolithique moyen.

Acquisition du gibier

La part du renne dans les spectres fauniques augmente entre le Châtelperronien et l'Aurignacien ancien. Si cette espèce domine la plupart des spectres fauniques, le nombre d'individus est systématiquement faible et, si des chasses sont documentées en automne, cette saison de

capture n'est ni systématique, ni prédominante. Le renne correspond par ailleurs bien souvent à une source alimentaire somme toute minimale comparativement à la masse carnée fournie par les grands ongulés. Ces données ne soutiennent donc pas l'hypothèse d'abattages de rennes en masse au début du Paléolithique supérieur et réfutent l'idée de l'apparition de chasses spécialisées orientées vers ce taxon. Les chasses sur individus isolés se développent et les pièges topographiques semblent délaissés, ce qui, par rapport à la fin du Moustérien (caractérisé par le développement de chasses communautaires), illustre un rapport différent des Hommes vis-à-vis de leur environnement.

Les données de saisonnalité indiquent qu'aucun des groupes humains considérés n'a pratiqué une exploitation exclusivement orientée vers l'acquisition des proies les plus intéressantes en termes de masse carnée et grasseuse. Aucune complémentarité dans les saisons de chasse n'a pu être mise en évidence entre les gisements considérés. Des complémentarités saisonnières entre taxons ont toutefois été soulignées au sein d'une même série.

Exploitation alimentaire

Chaque fragment osseux qui a pu être replacé précisément a été dessiné avec son contour et ses traces d'exploitation. La mise en regard des reports de traces avec les référentiels de boucherie issus d'observations ethnographiques et d'expérimentations a permis d'accéder à un niveau de caractérisation des activités de boucherie relativement avancé.

À partir du Protoaurignacien, l'exploitation alimentaire du gibier est optimisée : toutes les denrées consommables sont prélevées. Des modes de consommation variés ont été observés à partir du Protoaurignacien : si, en règle générale, le décharnement a été pratiqué à cru, certains éléments ont été grillés non désossés. L'analyse des stries de boucherie illustre un changement dans les gestes de découpe au sein du Paléolithique supérieur. À travers la mise en évidence de ce changement, on aurait potentiellement la manifestation de traits culturels. Il est encore difficile de savoir si ce changement relève de dif-

férences soit dans les préparations culinaires, soit dans l'état de fraîcheur des carcasses, ou encore s'il est lié au type d'outils et à leur mode d'utilisation; seule la poursuite d'expérimentations permettra d'appréhender cette question.

À partir du Châtelperronien, et plus encore au Protoaurignacien et à l'Aurignacien ancien, tous les os à cavité médullaire ont été traités afin de récupérer jusqu'à la plus petite quantité de moelle. La moelle osseuse de cheval a été particulièrement recherchée, ce qui peut être lié à ses qualités nutritives et gustatives, sans équivalence chez les autres taxons. L'analyse de la localisation des encoches de percussion illustre une fracturation des os en plusieurs segments et nous a permis de proposer une extraction de moelle osseuse crue. La confrontation des reports d'indices de percussion sur les métatarsiens de Renne des quatre séries de l'Aurignacien ancien étudiées illustre des constances intra-ensemble et des différences inter-ensembles. La localisation des stigmates de percussion pourrait donc ici permettre d'identifier différents groupes humains, opérant avec des techniques et/ou des habitudes de fracturation qui leur sont propres. La confection de bouillon gras a été suggérée pour tous les ensembles analysés.

L'exploitation technique du gibier

L'analyse intégrée des restes fauniques issus de l'alimentation et de ceux utilisés à des fins techniques et/ou symboliques a permis de reconstruire les chaînes opératoires du traitement de la faune et illustre une panoplie de comportements variés.

Une anticipation des besoins techniques sur les activités de boucherie a pu être mise en évidence. Ces choix sont intervenus à différents moments de la chaîne opératoire de traitement : acquisition du gibier (choix de l'espèce), transport (emport ponctuel de certains ossements), exploitation alimentaire (*e. g.* en amont de la fracturation des os, de la cuisson des aliments). Le choix des supports – en termes de morphologie, de taxon ou d'élément squelettique – ne résulte pas d'un prélèvement aléatoire au sein du stock osseux disponible mais répond à des propriétés intrinsèques aux ossements. L'acquisition des proies répond fréquemment à des besoins à la fois alimentaires et techniques, voire symboliques, ces différentes sphères apparaissant intimement liées et interdépendantes. Certains supports utilisés proviennent d'une acquisition disjointe de la sphère alimentaire (récolte de bois de chute, de dents de carnivores, d'ivoire, etc.). Une

évolution du statut (alimentaire, technique, symbolique) de certaines espèces est perceptible au sein de la période considérée.

Grâce à l'analyse des stries de découpe, une recherche de peaux de grandes dimensions et un traitement différé des activités de boucherie pour les bas de pattes ont pu être mis en évidence. La confrontation de ces données avec les saisons d'occupation des sites indique que les peaux ont particulièrement été recherchées lorsqu'elles étaient de qualité optimale. Ces résultats sont appuyés par la présence de nombreux outils apparemment voués à la préparation de peaux (lissoirs, poinçons, etc.).

Territoires et mobilités aux débuts du Paléolithique supérieur

Les données des analyses archéozoologiques ont été confrontées aux autres marqueurs de la culture matérielle : industrie osseuse, matières premières lithiques, types de parures et supports utilisés. En intégrant les données sur la faune, cette analyse permet de proposer la coexistence de plusieurs territoires au sein du grand Sud-Ouest de la France et de la corniche vasco-cantabrique au début du Paléolithique supérieur. Des contacts entre ces différents territoires existent et semblent s'intensifier du Châtelperronien à l'Aurignacien ancien. Deux systèmes de mobilité différents ont été proposés. Pour le Châtelperronien, les données sont rares mais semblent illustrer une mobilité importante, avec des occupations fréquemment établies en plein air. Pour le Protoaurignacien et l'Aurignacien ancien, les systèmes de mobilité semblent se rapprocher de ceux adoptés par de nombreux peuples de chasseurs-cueilleurs de milieu froid, avec une relative sédentarité en abri en automne et en hiver et une grande mobilité au printemps et en été, potentiellement via l'établissement de campements en plein air occupés brièvement. Ces propositions devront être approfondies et précisées à la lumière de reprises d'étude de plusieurs séries fouillées et analysées anciennement.

Par le nombre de séries étudiées, son emprise géographique et les méthodes d'analyse employées, ce travail permet une meilleure caractérisation des comportements de subsistance des groupes humains ayant occupé le Sud-Ouest de la France aux débuts du Paléolithique supérieur. Il offre ainsi un cadre renouvelé pour cette période tant débattue en Préhistoire et permet une meilleure intégration des données sur l'exploitation du gibier aux grands modèles proposés pour la transition entre Paléolithique moyen et supérieur.